

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Moyen-Orient & Afrique du Nord > Palestine & Israël > Mouvements palestiniens (autres) > Hamas (Palestine) > **La résistance palestinienne n'est pas un monolithe**

# La résistance palestinienne n'est pas un monolithe

mercredi 1er mai 2024, par [ABU-MANNEH Bashir](#) (Date de rédaction antérieure : 28 avril 2024).

**Alors que les Palestiniens s'interrogent sur le génocide qui leur est infligé et sur leurs perspectives de libération nationale, c'est leur rendre un mauvais service que d'aplatir leur diversité politique et les débats complexes en cours.**

Depuis le 7 octobre, toute évaluation critique de l'opération militaire du Hamas - sa méthode, sa rationalité, ses cibles ou son rôle dans la fin de l'occupation israélienne - a été difficile à exprimer au sein de la gauche. Il en est ainsi non seulement parce qu'une puissance occupante est en fin de compte responsable du *statu quo* destructeur, mais aussi parce que critiquer les tactiques d'un groupe agissant au nom des opprimés est perçu comme une atteinte à leur cause légitime.

Cette situation est aggravée par le fait que de nombreuses et nombreux intellectuel.les de gauche ont exprimé un soutien inconditionnel à l'attaque du Hamas, voire l'ont célébré. Un [recent](#) post sur le blog Verso Books place un mouvement religieux socialement régressif comme le Hamas dans la tradition émancipatrice universelle de la gauche, déclarant que « les parapentistes qui ont volé vers Israël le 7 octobre continuent l'association révolutionnaire de la libération et de l'envol. »

Andreas Malm [a suggéré](#) que l'opération du déluge d'Al-Aqsa avait obtenu de meilleurs résultats que la première Intifada parce que les Palestiniens avaient réussi à remplacer les pierres par des armes militaires - ignorant que l'Intifada était le plus grand mouvement de masse anticolonial auto-organisé de l'histoire palestinienne et qu'elle avait contraint Israël à faire des concessions politiques sans précédent. En effet, affirmer que le Hamas a réussi à obtenir davantage revient à ignorer totalement que son attaque militaire a déclenché un énorme génocide contre le peuple palestinien.

Comme Rashid Khalidi l'[a argué](#), « En regardant les six derniers mois - le massacre cruel de civils à une échelle sans précédent, les millions de personnes sans abri, la famine de masse et les maladies induites par Israël - il est clair que cela marque un nouvel abîme dans lequel la lutte pour la Palestine s'est enfoncée. » Tom Segev [concois](#) : « Pour les Palestiniens, la guerre de Gaza est le pire événement qu'ils aient connu en 75 ans. Jamais autant de personnes n'ont été tuées et déracinées depuis la *nakba*, la catastrophe qui les a frappés pendant la guerre d'indépendance d'Israël en 1948, lorsque des centaines de milliers de Palestiniens ont été contraints d'abandonner leurs maisons et de devenir des réfugiés. »

En plus des voix individuelles, la guerre de Gaza est aussi une occasion pour les Palestiniens de s'exprimer et de s'exprimer.

En plus de voix individuelles, des célébrations non critiques du Hamas ont également été observées dans certaines parties des mobilisations de solidarité, par ailleurs inspirantes, de ces derniers jours. « Nous disons justice, vous dites comment ? Brûlez Tel Aviv jusqu'au sol », entend-on [canter](#) dans une vidéo.

De tels slogans, aussi rares soient-ils, sapent la cause palestinienne. Soutenir la Palestine, c'est mettre fin à une occupation illégale et demander des comptes à Israël pour ses violations du droit international. Il ne s'agit pas de soutenir le meurtre de civils israéliens ou la destruction de villes israéliennes. Faire respecter le droit international, c'est le faire respecter pour tout le monde.

Ce type de rhétorique réduit toute une série de positions politiques en Palestine à ce que dit et fait un groupe militant. Elle suppose également que le Hamas parle et agit en permanence au nom de l'ensemble du peuple palestinien, simplement parce qu'il a remporté une élection (avec 45 % des voix) dans les territoires palestiniens occupés en 2006 (principalement dans le cadre d'un vote de protestation contre la corruption de l'Autorité palestinienne et sa [réduction à Oslo](#)).

La victoire électorale du Hamas n'est donc pas un chèque en blanc pour l'éternité. C'est d'autant plus vrai qu'en gouvernant Gaza, le Hamas a oublié la démocratie, a eu recours à l'autoritarisme et à la corruption, et a réprimé l'organisation politique et la dissidence. Pour de nombreux Palestiniens de Gaza, il est coûteux de dire ouvertement ce que l'on pense ou d'exprimer ses opinions politiques. Mais leur silence n'est pas un soutien au Hamas.

Deux articles parus récemment dans la presse grand public montrent à quel point il est important d'écouter les voix des Palestiniens de Gaza qui subissent les conditions extrêmes de génocide, de famine et d'inanition instaurées par l'armée d'occupation israélienne.

Le Financial Times [récemment](#) a publié un rapport sur l'opinion publique à Gaza, qui donne à réfléchir. Si les Palestiniens de Gaza reprochent clairement à Israël d'avoir provoqué une catastrophe humaine à Gaza, la colère et le ressentiment sont de plus en plus vifs à l'égard du Hamas, qui n'a pas su anticiper l'ampleur des représailles israéliennes aux attaques du 7 octobre et protéger les Palestiniens pendant la guerre.

L'une des personnes interrogées, Nassim, déclare ouvertement que le Hamas « aurait dû prévoir la réponse d'Israël et penser à ce qui arriverait aux 2,3 millions de Gazaouis qui n'ont nulle part où aller en toute sécurité » et « aurait dû se limiter aux cibles militaires ».

Une autre personne interrogée, Samia, est encore plus accablante. « Le rôle de la résistance est de nous protéger, nous les civils, et non de nous sacrifier », dit-elle. "Je ne veux pas mourir et je ne voulais pas que mes enfants soient témoins de ce qu'ils ont vu et qu'ils vivent dans une tente, souffrant de la faim, du froid et de la pauvreté.

Ces critiques correspondent à ce que de nombreux Palestiniens de Gaza ont publié sur les médias sociaux au cours des derniers mois. Elle a également été représentée dans les reportages critiques de la journaliste vétérane anti-occupation Amira Hass.

Dans un article paru récemment [dans Haaretz](#), Amira Hass fait état du mécontentement et des critiques de la population à l'égard des opérations du Hamas et de ce qui est considéré comme le mode de résistance armée extrêmement coûteux du Hamas face à une armée israélienne largement supérieure. Les Palestiniens de Gaza se plaignent ouvertement de leur manque de sécurité et de protection contre les représailles attendues d'Israël, ainsi que de l'absence de « planification politique stratégique claire » de la part du Hamas.

Ce qui dérange le plus l'une des personnes interrogées, Basel, c'est que sa critique du Hamas et de son approche de la résistance est assimilée à de la trahison. Comme l'explique Hass, « il est furieux que les Palestiniens hors de Gaza et leurs partisans attendent des habitants de Gaza qu'ils se taisent et ne critiquent pas le Hamas, parce que la critique aide ostensiblement l'ennemi. Il rejette l'hypothèse selon laquelle douter des décisions et des actions de ce groupe armé - et le faire

publiquement - est un acte de trahison ».

Ces voix critiques sont cohérentes avec les [sondages d'opinion les plus récents](#) menés dans les territoires occupés. Bien que les sondages en temps de guerre soient soumis à des défis et à des fluctuations extrêmes, en particulier à Gaza où la peur politique et le silence sont des facteurs importants à prendre en compte pour évaluer l'exactitude des réponses, certaines tendances constantes peuvent être identifiées.

Les sondages montrent que la cote d'approbation du Hamas à Gaza a effectivement baissé de 11 points au cours des derniers mois, pour atteindre un tiers de la population. Le soutien à la lutte armée a également baissé de manière générale. À la question « Selon vous, quel est le meilleur moyen d'atteindre les objectifs palestiniens en mettant fin à l'occupation et en construisant un État indépendant ? », le soutien à la lutte armée a diminué tant en Cisjordanie qu'à Gaza, passant de 63 % en décembre à 46 % en mars. Dans la seule bande de Gaza, il est passé de 56 % à 39 %. Le Hamas lui-même vient de [réaffirmer sa volonté de déposer les armes](#) et d'accepter un cessez-le-feu à long terme avec Israël en échange d'un État le long des frontières de 1967.

À Gaza aussi, le soutien à la solution des deux États a augmenté de façon spectaculaire : il est passé de 35 % en décembre à 62 % en mars. Cela reste vrai même si la majorité des Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza reconnaissent également les obstacles pratiques à une telle solution, à savoir l'expansion du projet de colonisation israélien. Cela indique néanmoins que les Palestiniens de Gaza espèrent que l'attention internationale et la pression politique extérieure exercée sur Israël pourraient donner des résultats.

Le soutien à la solution d'un seul État parmi les Palestiniens occupés est tombé à 24 % pendant la guerre contre Gaza. La plupart des Palestiniens occupés veulent se séparer d'Israël et vivre dans leur propre État, et ils veulent se débarrasser des colonies illégales en Cisjordanie. Le projet colonial contrevient aux droits des Palestiniens en vertu du droit international, en particulier le droit à l'autodétermination.

En outre, les Israéliens ont déshumanisé la société palestinienne à l'extrême au cours de cette guerre. Suivant les conseils de leur élite agressive et de leurs médias bellicistes (saturés d'anciens militaires et d'experts en sécurité), les Israéliens ont massivement soutenu la décimation de Gaza. Ce qui préoccupe le plus les Israéliens, ce sont les otages, pas la guerre. La vie des otages israéliens est importante, alors que les Palestiniens sont, selon les termes du ministre israélien de la défense, des « animaux humains ».

Motivé par la vengeance et le châtement, Israël est une société narcissique qui se complaît dans sa propre blessure et qui utilise cette blessure comme excuse pour ses crimes monumentaux contre le peuple palestinien. Les Palestiniens trouvent Israël cruel, insensible et horrible, et leur première pensée est « protégez-moi d'Israël ». Est-ce là la société israélienne avec laquelle les Palestiniens devraient être censés vivre dans la dignité et avec des droits égaux ?

Quel que soit l'avenir, les Palestiniens doivent être en mesure de surmonter leur situation catastrophique collectivement, démocratiquement et sans crainte. Insister sur ce point, c'est renforcer leur droit à l'autodétermination.

**Bashir Abu-Manneh**

---

**P.-S.**

- Traduit pour ESSF par Pierre Rousset avec l'aide de DeepLpro.

*Source : Jacobin*

<https://jacobin.com/2024/04/gaza-left-hamas-occupation-war-solidarity>

Traduit avec DeepL.com (version gratuite)0611]